

A portrait of Abir Mukherjee, a man with dark hair and a light beard, wearing a dark grey blazer over a white shirt and a dark V-neck sweater. He is looking directly at the camera with a slight smile.

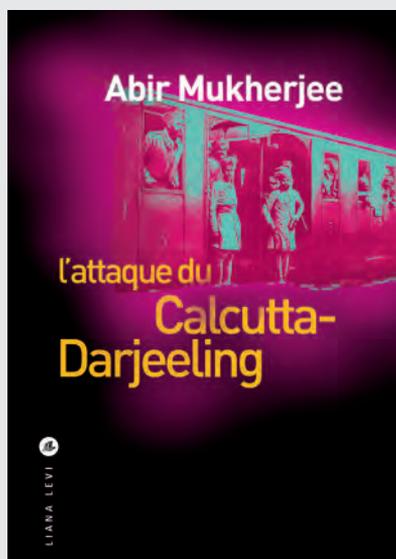
ABIR MUKHERJEE

Si Indien, so British

LIANA LEVI



Abir Mukherjee est né à Londres dans une famille d'immigrés indiens, originaires de Calcutta, et a grandi dans l'ouest de l'Écosse. Fan de romans policiers depuis l'adolescence, il travaille d'abord à la City avant de se lancer dans l'écriture, avec une idée de départ : faire évoluer un détective britannique en Inde au temps du Raj. Il gagne une compétition pour jeunes auteurs organisée par l'éditeur anglais Harvill Secker et son premier roman, *A Rising Man (L'Attaque du Calcutta-Darjeeling)*, paraît en 2016. Les premiers titres sont accueillis avec enthousiasme, et après moult prix, sa série captivante et pleine d'humour l'impose comme le parrain d'une nouvelle génération d'auteurs de romans policiers anglo-indiens.



L'attaque du Calcutta-Darjeeling

Parution : octobre 2019 - Folio 2020

CWA Historical Dagger Award 2017 - Prix *Le Point* du polar européen 2020

1919. Un ancien de Scotland Yard débarque à Calcutta et découvre la réalité de la vie dans le Raj, et la haine croissante envers la puissance coloniale.

«*Toute la force de ce livre est de nous éclairer aussi sur le présent.*»

Le Figaro littéraire

«*La chasse au coupable se transforme à chaque page en partie de plaisir.*»

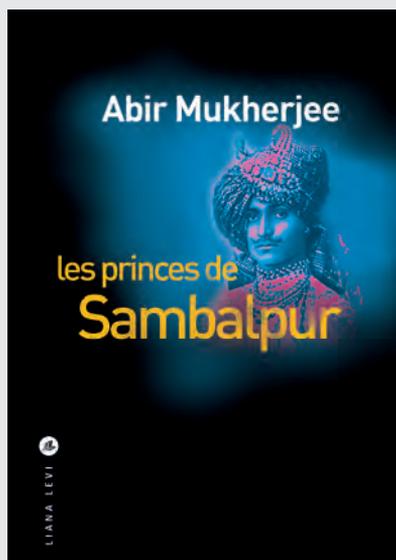
Le Point

«*Un roman à l'humour discret et à la grande rigueur documentaire.*»

DNA

«*Il démonte le système colonial britannique sous couvert d'enquête policière.*»

Le Soir



Les princes de Sambalpur

Parution : octobre 2020 - Folio 2021

1920. Une plongée au cœur des petits royaumes de l'Inde où pouvoir politique et richesses se concentrent, jusque dans les harems des maharajahs.

«*Une série ambitieuse, d'une grande finesse, largement documentée...*

Et un humour dévastateur!»

France Inter

«*Ne passez pas à côté.*»

Le Point

«*Le roman parfait : une vraie enquête policière, un vrai roman d'aventures et un vrai roman historique.*»

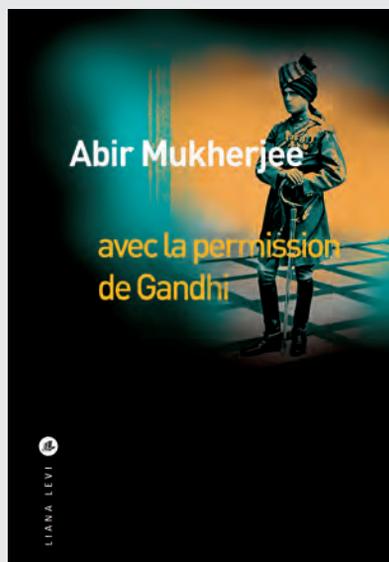
RTBF

«*Intelligent et passionnant.*»

Quatresansquatre

L'ambition de cette série policière est de couvrir la période de 1919 à l'indépendance de l'Inde en 1947 au cœur du Raj britannique, dans la région du Bengale et à Calcutta. Ville fascinante et exotique, riche et étouffante, épicerie du commerce impérial, celle-ci était aussi un foyer d'agitation, où se manifestèrent les premiers mouvements indépendantistes.

La série met en scène deux protagonistes : le capitaine Wyndham et le sergent Banerjee. L'un est anglais, la trentaine, ancien détective de Scotland Yard, que ses blessures à la guerre ont rendu dépendant à l'opium ; il découvre l'Inde en 1919 quand il débarque à Calcutta pour servir la police impériale. L'autre est un jeune Indien brillant, fils d'un Bengali influent et aisé, éduqué à Cambridge ; il est un des premiers Indiens à être intégrés dans la police criminelle de Calcutta, non sans que cela suscite quelques tensions familiales.



Avec la permission de Gandhi

Parution : janvier 2022

Décembre 1921, le Raj tremble. Un certain Gandhi prône la désobéissance civile et des foules de manifestants pacifiques mais déterminés envahissent les rues de Calcutta. Comment éviter que l'élégant prince de Galles, en visite officielle, ne soit témoin de la révolte qui gronde ? C'est à cette situation inédite que la police impériale est appelée à se mesurer alors que dans la région des meurtres inexplicables se multiplient. Wyndham et Banerjee n'ont pas peur de se battre sur plusieurs fronts, mais pour Wyndham se rajoute une lutte serrée contre une envahissante addiction à l'opium. Tandis que Banerjee se donne un mal de chien pour concilier l'inconciliable : sa sympathie pour les courants indépendantistes et son appartenance à la police du colonisateur honni.

« On se délecte de la première à la dernière page. C'est tout simplement brillant. »

Daily Express

« La parfaite combinaison entre mystère et histoire. »

Daily Telegraph

Tous les romans sont traduits de l'anglais par Fanchita Gonzalez Batlle

Éditions Liana Levi
1, place Paul Painlevé, 75005 Paris
Tél. : 01 44 32 19 30
editions@lianalevi.fr
www.lianalevi.fr

Presse : Amandine Labansat
Librairies, salons : Élodie Pajot

Conversation avec Abir Mukherjee

Votre série met en scène deux personnages principaux, pouvez-vous les décrire?

Le capitaine Wyndham est un ancien officier de Scotland Yard, survivant de la Première Guerre mondiale, où il a tout perdu: ses amis tombés au front, sa femme morte de la grippe espagnole... Il choisit de partir à Calcutta exercer son métier pour reprendre pied. Le sergent Banerjee, dit Sat, est un jeune Indien de la caste des Brahmanes qui a été éduqué en Angleterre. Il sert le Raj britannique, mais avec un regard critique.

Tout commence dans le Raj au début des années 1920.

C'est une période fascinante de l'histoire britannique et indienne et on l'a quelque peu mise sous le tapis. En menant mes recherches je me suis rendu compte à quel point c'était un moment charnière dans les rapports entre le Raj et l'Inde. Le premier commençait à perdre de son ascendant moral, la deuxième pensait à l'Indépendance. Je voulais vraiment décrire cela à travers le regard des deux protagonistes. J'ai toujours eu envie de mettre en scène des personnages soutenant un système auquel ils ne croient plus. De voir comment ils se comportent dans cette situation.

Sam Wyndham est opiomane, pourquoi?

D'abord, j'avais envie d'un personnage principal cabossé, que l'Inde sauverait. Mais aussi, l'opium est très important dans l'histoire économique de l'Empire. À l'origine il a été utilisé pour ouvrir le marché chinois aux importations britanniques. Nous leur achetions énormément de thé, et eux ne voulaient pas de nos produits. Alors nous leur avons vendu de l'opium, cultivé principalement au Bengale.

Êtes-vous allé à Calcutta pour vous immerger dans cette culture?

J'ai grandi dans cette culture, nous allions à Calcutta tous les deux ans, pendant environ six semaines, avec mes parents. Lorsque j'étais enfant, j'avais hâte de rentrer

retrouver mes toasts et mon cheddar, mais en grandissant, j'ai commencé vraiment à apprécier ces séjours.

Est-ce que votre double appartenance culturelle vous donne plus de liberté dans l'écriture?

J'admets qu'il serait difficile à un écrivain britannique blanc de se permettre les mêmes critiques au vitriol que moi sur les Indiens. Mais il est aussi très réjouissant de s'attaquer à l'Empire britannique sans avoir besoin de s'excuser!

Quel regard portez-vous sur les relations entre vos deux pays?

Opposée à la statue de Winston Churchill, sur Parliament Square à Londres, se trouve une statue du Mahatma Gandhi. Les deux vieux ennemis se font face. Je trouve que cela reflète la relation unique de nos deux pays. À Paris, vous ne trouverez pas de statue de Ben Bella ou d'Ho Chi Minh, alors que l'homme qui a chassé les Britanniques de l'Inde, le père de l'Indépendance, est célébré au cœur même de notre démocratie. Cela en dit long sur nos deux psychés, il y a là quelque chose de spécial. Cependant le spectre du racisme ne cesse de grandir. C'est pourquoi il me semble important de rappeler ce passé.

Allez-vous tenir le rythme d'un livre par an jusqu'à l'Indépendance en 1947?

J'aime voir mes personnages vieillir en temps réel, en même temps que moi. Mais maintenant que j'ai écrit cinq livres, je me rends compte de la difficulté de l'entreprise. Je vais continuer de couvrir la même période, mais peut-être situer mes intrigues tous les deux ans.